

## II- La Genèse

### 3- Introduction: le nom de dieu

Dire Dieu présente d'importantes difficultés, d'abord parce que ce mot parle d'une réalité plusieurs fois millénaire. Soulignons-en quelques-unes. Par notre culture religieuse nous sommes habitués à un dieu unique puisque notre religion est dite monothéiste, religion à un seul dieu, mais avec une particularité étonnante, un dieu trois en un. Le judaïsme et l'islam sont aussi monothéistes. Les autres grandes religions de l'Antiquité sont dites polythéistes, religions à plusieurs dieux. Une autre difficulté majeure est de parler de quelqu'un qu'on ne peut pas voir ni entendre, et cet être est d'une grandeur telle qu'on ne peut pas le saisir dans sa totalité. Nous avons dit du mot qu'il sert à délimiter les contours de la réalité, à mettre des limites. Peut-on le faire avec Dieu?

Le mot français d'aujourd'hui vient de la transformation du mot latin, qui vient d'un mot grec, qui vient d'une racine indo-européenne qui signifie *briller*; de cette racine on tire l'expression de *ciel lumineux*, puis on en fait une divinité, une force suprême structurant l'univers, les êtres célestes et leurs rapports aux êtres humains. Dire le mot *dieu* c'est dire *ciel lumineux, forte luminescence*. On est encore très loin de «Dieu le Père»!

Tant qu'on demeure dans le cadre de religions polythéistes, ça ne pose pas de gros problèmes, car *dieu* désigne un état particulier, bien spécial certes, mais un état partagé par un bon nombre de personnes. Il reste simplement à donner un nom propre à chacune d'elles: Jupiter, Athéna, Cupidon, Éole, etc.

Dès qu'on aborde l'Ancien Testament, nous sommes confrontés à ce problème, surtout que nous ne le lisons pas dans sa version originale en hébreu, ni dans sa version très ancienne en grec, ni dans la suivante en latin, mais bien en français, ce qui est tout à fait normal.

On se rappelle que toute traduction contient une petite trahison, non pas par méchanceté ni nécessairement par ignorance, mais du simple fait que les mots d'une langue ne peuvent pas toujours être facilement traduits, surtout quand on se rapproche de l'origine de l'écriture où il y a beaucoup moins de mots que dans le français actuel. On sait aussi que les jeux de mots sont pratiquement intraduisibles et que certains styles littéraires anciens nous échappent.

Avec le peuple hébreu, nous passons d'une religion polythéiste à une religion monothéiste, donc à un seul dieu. Cela va se manifester de diverses manières dans l'Ancien Testament. Dès la prochaine fois

nous allons plonger dans la Genèse et nous verrons apparaître très rapidement le mot *Dieu*. Pour nous, lecteurs francophones du XXI<sup>e</sup> siècle, il est normal de comprendre le Dieu Père, Fils et Esprit. Pourtant ce ne peut pas être le sens à donner à l'appellation *Dieu* dans la Genèse. Jésus en parlait en disant: «Le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.»

Sans vouloir compliquer les choses, on va regarder de plus près les mots utilisés en hébreu, les mots d'origine si on veut. Le premier que l'on rencontre dans la Bible, c'est *Elohim*, qu'on peut traduire par *Les Puissances* puisque ce mot est au pluriel. Il est l'une des plus anciennes désignations de divinité au monde. On est loin du sens initial de *dieu*: *ciel lumineux*. Les fervents des extra-terrestres se servent de ce nom pluriel pour dire que la Bible affirme que les Elohim (les Extra-Terrestres) sont venus sur terre, à cette époque. Je ne vais pas regarder tout ce qui dans ce texte de la Genèse contredit cette affirmation, mais elle ne tient pas la route.

Dans le deuxième récit de la création, on voit apparaître le nom de Adonaï, *maître*, mot propre aux Hébreux. Il sera plus tard associé à Elohim pour donner Adonaï-Elohim. Mais l'appellation la plus problématique est celle de YHWH, que l'on transcrit par Yahvé. Par respect pour la foi juive exprimée dans l'Ancien Testament, non seulement on ne devrait pas ajouter de voyelles, parce qu'il n'y en avait pas et qu'on ne sait pas exactement comment prononcer le mot; alors on ne devrait pas le prononcer du tout, car il était interdit de le faire.

Nous sommes donc confrontés à un problème de taille. Comment désigner *Dieu* dans une traduction française de l'Ancien Testament? Pour être fidèles au texte, on devrait utiliser les termes Elohim ou Adonaï-Elohim. Et si on écrit YHWH, on ne devrait jamais le prononcer, ce qui n'est pas une solution. Dès les premières traductions grecques on trouve le mot *Kurios*, qui veut dire *seigneur*, que l'on reconnaît dans le *Kyrie eleison*, Seigneur prends pitié! Le mot *Seigneur* revient souvent dans l'Ancien Testament pour traduire Adonaï-Elohim.

Faudrait-il changer la façon de nommer Dieu dans les versions françaises de l'Ancien Testament? Je ne crois pas que ce serait réaliste de le proposer. Que retenir alors? Que pour les juifs de cette époque, leur dieu se démarque complètement de tous les dieux des autres religions, qu'il a un nom qu'on ne doit pas prononcer et, surtout pour nous, quand on l'appelle Dieu, il ne s'agit pas encore de notre Dieu Père, Fils et Esprit. Le maintien de l'emploi du mot *Seigneur* semble une bonne solution, malgré le fait qu'il ait été repris plus tard pour désigner des membres de la noblesse. Il en est de même pour le mot *Dieu* qu'on peut garder si l'on ne perd pas de vue les restrictions précédentes.

Roland Bourdeau

[bourdeau-roland@hotmail.fr](mailto:bourdeau-roland@hotmail.fr)